



## Tempête dans le T.G.V.

**P**remier dimanche de l'été 2014. Le matin, le village est calme. Seuls quelques petits bruits du quotidien tapent à la vitre de la journée qui commence. Je dois écrire un article sur *La Tempête* de Shakespeare et ce n'est pas facile.

Shakespeare touche à toutes les facettes de l'existence humaine. Dans chacune de ses pièces la grossièreté, le répugnant, le puant, la misère de la vie ordinaire s'entrelacent avec le beau, le pur, le sublime. Cela se voit aussi bien dans les personnages qu'il crée que dans les mots qu'il écrit.

Nous, petite troupe de Villedieu, nous nous sommes attaqués à ce superbe « morceau » de théâtre : *La Tempête* de Shakespeare ! Fous ! Mais quel plaisir ! Chaque comédien a mis le meilleur de lui-même, a cherché comment rendre juste son personnage, comment le rendre vivant, évident. Lors d'une répétition, certains ont même cru qu'une trop violente dispute avait lieu et la police a failli venir empêcher un meurtre. Heureusement, Jean-Claude Raffin, au café, s'est rappelé que nous répétions dans la salle Pierre Bertrand. On a fermé les fenêtres et on a bien ri !

Claire Dubois, aux costumes, a aussi donné le meilleur d'elle-même. Je n'ose imaginer les heures passées à réfléchir, coudre et découdre. Le costume est capital pour un personnage. Ce n'est pas qu'une simple enveloppe. C'est du sens, de l'émotion. Le comédien doit faire « corps » avec son costume. André Dieu et moi avons cherché les accessoires les plus justes et les plus pertinents. *Vaison Pneus* nous connaît bien maintenant et je dois dire que jamais je n'aurais pensé laver des chambres à air de tracteur au lavoir en plein hiver. C'est aussi ça le

théâtre : transformer ce qui existe, imaginer autre chose.

Pourquoi *La Tempête* ? C'est pour moi la pièce la plus belle, la plus équilibrée dans toutes ses nuances et ses différences de tons. C'est celle du pardon. La fin est heureuse. C'est vrai que la vie est belle quand on fait du théâtre. *La Tempête* aussi, parce que de jeunes comédiens ont bien voulu se joindre à la troupe. Notre couple d'amoureux, Blanche Marcel et Balthazar Masingue,



**Nathalie Weber : la gestuelle de la mise en scène...**

est très beau, talentueux et émouvant. Le bouffon de la reine, Jean Priol, ne cesse avec finesse de sauter à droite, à gauche, et semble coller à Stéphano, superbe ivrogne qui sans vergogne embarque le public comme Hugo Begouaussel sait le faire. Et que dire du pauvre et immonde Caliban, ivre de poésie et de colère ? Gilles Dedieu s'est glissé avec bonheur dans ce personnage. Il lui donne une âme, une musique bien à part. Pas facile. Pas facile non plus pour Marie Masson de camper un homme-serpent dont chaque phrase est du venin. La performance est réussie. Tout comme Majo Raffin qui doit être l'homme sage, le positif. Jouer un homme lorsqu'on est femme, demande un travail particulier : démarche et gestes sont à trouver.

Josette Avias est royale dans ses silences tout comme dans ses répliques. Un personnage, même s'il est silencieux sur scène, est aussi important que celui qui parle. Et quel beau parleur que Sébastien, Yvan Raffin ! Les répliques fusent, pétillent et les combats d'épées s'envolent. Pas facile non plus pour Bosco, André Dieu, qui mène le dialogue de la tempête avec force et rage. Il faut arriver, dès les premières répliques, à embarquer le public et cette tempête en début de pièce est un passage très difficile : les comédiens ne se voient pas et malgré le fracas de la musique, ils doivent s'entendre, dans les deux sens du terme. Et comment interpréter des esprits quand on a un corps ? Sophien Ababou est un merveilleux Ariel, doux et rebelle, discret et omniprésent. Laurie Juvet interprète le sonnet de Shakespeare, très finement traduit par Laure Garcia, dans un anglais des plus purs. Et que dire de Prospéro ? Josiane Le Baron a su trouver comment devenir cet homme-magicien fascinant, aimant le pouvoir tout autant que le pardon, mêlant force et poésie, démarche altière et gestes despotiques.

Oui, nous avons bien travaillé et pourtant il reste encore à peaufiner, à donner plus de force à cette pièce qui parle, crie et murmure la liberté. Et lorsque les représentations vivent et vibrent, Mireille Dieu et moi-même, à la technique, jouons la partition avec les comédiens. Claire Dubois, aux costumes, maquette et veille au grain.

Merci à tous, car une fois encore toute la troupe a suivi mon choix : Shakespeare à Villedieu ! Quel culot !

Nathalie Weber, metteuse en scène du  
Théâtre de La Gazette de Villedieu

## L'Esprit de l'Air

Je me souviens de ma première répétition de *La Tempête* de Shakespeare avec la troupe du Théâtre de La Gazette de Villedieu. C'était le 4 janvier 2014. Quelque temps avant cette « première », il y avait eu un repas où j'avais rencontré tout le monde. C'était très bien !

Je suis arrivée bien après les membres de la troupe et dès les premières répétitions, je me suis sentie très à l'aise. Nathalie Weber m'a donné un petit rôle, mais je l'ai adoré, car il y avait un sonnet de Shakespeare en anglais. Je l'ai appris et révisé avec Laure Garcin qui enseigne cette langue au collège de Vaison-la-Romaine. Je la remercie beau-

coup. J'ai bien aimé travailler ce sonnet et ce rôle d'*Esprit de l'Air*.

Dans la troupe, ce que j'ai apprécié c'est qu'il y ait des gens de tous âges (de 14 à 82 ans) qui s'entendent très bien. Lorsque j'ai intégré l'équipe, je connaissais déjà deux personnes qui étaient dans ma classe, ce qui m'a permis de m'adapter rapidement. Durant les répétitions, nous avons partagé de très bons moments et nous avons créé des liens. Nous en partagerons encore d'autres d'ici la fin de l'année.

Après avoir beaucoup travaillé, nous avons fait notre première représentation devant

les élèves de 3<sup>e</sup> du collège de Vaison. Ensuite, c'est à Villedieu, village où la troupe a été créée, que tout le monde a apprécié de jouer dans une belle ambiance.

À l'heure où j'écris, je ne sais pas si je continuerai. En tout cas, je remercie tous les participants et surtout Nathalie Weber, mon professeur de français durant un an, de m'avoir accueillie dans cette aventure. Rencontrer des gens extraordinaires, participer à toutes ces répétitions et représentations, a été pour moi une expérience très enrichissante.

Laurie Jovet,  
*l'Esprit de l'Air de La Tempête.*



Le T.G.V. en représentation devant les classes de 3<sup>e</sup> du collège de Vaison-la-Romaine



La tempête aussi dans les costumes !



Mireille Dieu et Nathalie Weber à la technique

## 8 mai 2014 : honneur au Porte-Drapeau

À l'occasion de la cérémonie du 8 mai 2014, Josette Brieux, présidente de l'association des *Combattants Algérie-Tunisie-Maroc* (C.A.T.M.) de Villedieu, a honoré Jacky Barre en lui remettant la médaille de Porte-Drapeau, fonction qu'il a assumée pendant vingt ans, dans notre village, lors de toutes les commémorations.



**Josette Brieux, présidente de l'association des C.A.T.M. de Villedieu, remet la médaille de Porte-Drapeau à Jacky Barre**

«Jacky Barre a été reconnu bon pour le service des armées par le Conseil de révision de Vaucluse le 9 novembre 1955. Il est appelé le 5 septembre 1956 et reçoit le grade de Caporal le 1<sup>er</sup> avril 1957. C'est le 27 octobre 1957 qu'il est dirigé sur Marseille pour embarquer, direction Philippeville en Algérie, où il rejoint le 7<sup>e</sup> bataillon de Génie, le 14 novembre 1957. Il sera de retour dans son foyer le 13 décembre 1958.

*En tant qu'ancien combattant d'Algérie-Tunisie-Maroc, tu assures bénévolement, lors des manifestations patriotiques, le service du port du drapeau tricolore. C'est une mission hautement symbolique puisque le porte-drapeau rend hommage, au nom de la Nation française, aux combattants et aux disparus. C'est une fonction que tu remplis avec dignité et constance depuis 20 ans.*

*En hommage à ce mérite, nous te décorons aujourd'hui de la médaille de Porte-Drapeau et l'association des C.A.T.M. est fière de pouvoir t'honorer de ce titre.»*

Josette Brieux

## Grand Prix de Villedieu : fantastique !

L'organisation sans faille a permis à notre manifestation du dimanche 13 avril 2014 d'être un franc succès. Tout au long de la matinée, les coureurs ont donné le meilleur. Jusqu'en fin d'après-midi, les membres de l'*Union Sportive Cycliste Vaison* (U.S.C.V.) ont continué la journée avec un repas orchestré de main de maître par notre chef Christian.

À l'unanimité des coureurs, l'accueil, l'organisation des parkings, la gentillesse et le sourire de la soixantaine de bénévoles répartis sur tous les postes, le parcours au revêtement parfait et à la difficulté très équilibrée (92 km et près de 1 200 m de dénivelé positif pour la 1<sup>re</sup> catégorie), la rapidité de la proclamation des résultats et de leur dotation, ainsi que l'ambiance mise par le *speaker* très « pro », nous ont procuré une grande satisfaction.

Tous sont vivement et chaleureusement remerciés et en particulier les commissaires qui voient un bel avenir pour notre épreuve. Elle pourrait bientôt servir de support à divers championnats. Nous étudierons ensemble cette possibilité. D'ici là, ne boudons pas notre plaisir et donnons rendez-vous à tout le monde l'an prochain.

Un petit mot à notre président qui, grâce à sa vision du travail parfaitement exécuté et au soutien de son équipe, même dans les moments les plus désespérants, a remis au calendrier, de fort belle manière, le Grand Prix de Villedieu, en association avec les autorités

et les partenaires locaux. Bravo au président, aux membres du bureau, à tous les participants et à leur entourage présents ce dimanche. Un clin d'œil aussi à Michel Moulet et à son équipe de Buis-les-Baronnies toujours prête à fournir son aide précieuse.



**Bravo Baboon !!! Et ce n'est que la première ;-)**

Côté course et résultats, pour les bleus, la meilleure performance du jour, et nous en sommes vraiment ravis, est pour notre ami « Baboon », qui remporte sa première victoire en 3<sup>e</sup> catégorie. Gagner sa première course à domicile est une sensation forte. À noter aussi le beau podium d'Elian qui se classe 3<sup>e</sup> en 1<sup>re</sup> catégorie (Jérémy 4<sup>e</sup> et Bruno 8<sup>e</sup>). Denis finit 6<sup>e</sup> en 3<sup>e</sup> catégorie. En GS, Serge prend la meilleure place avec la 4<sup>e</sup> et René la 8<sup>e</sup>. Grâce à tous ces bons résultats, l'U.S.C. Vaison remporte pour la deuxième fois consécutive le *challenge club* mis en jeu et remonte à la 2<sup>e</sup> place du challenge départemental des clubs. En avant les bleus !

Merci également aux féminines venues courir. Elles ont fait l'objet de toute notre attention et de notre admiration lors de la remise des récompenses.

Rendez-vous désormais le 15 août pour le 3<sup>e</sup> « Souvenir Albert Duquenne », la montée chrono de Buis au Poët-en-Percip.

D'après le blog de *velovaison*

## Sur un air de sardine

Vendredi 25 avril 2014, 7 h 15, top départ de 41 aînés pour une journée dans la cité phocéenne.

À 10 heures, sur le vieux port, le temps s'affiche « mi-sardine, mi-raisin ».

À bord du petit train, nous contournons les quais animés, comme chaque jour, par le marché aux poissons. Commence ensuite la



**Le Mucem**

lente ascension de la « Roche Blanche », alias *Roucas blanc*, jusqu'à la vieille dame, âgée de 800 ans, mais toute scintillante dans sa robe de 30 000 feuilles d'or. Là-haut, le miracle s'accomplit (merci Bonne Mère!), un doux soleil dégage le ciel et s'offre à nous une vue panoramique grandiose sur les 24 000 hectares de la ville, sur le mont du Garlaban, cher à Pagnol et sur l'anse du Vieux-Port gardée par ses trois îles : le château d'If, Pomègues et Ratonneau. Nous avons beau scruter les eaux, pas de sardine dans le port!

À midi, nous avons rendez-vous au restaurant « Oogie ». En remontant une rue typiquement marseillaise, nous voilà devant un magasin de fringues très *jeun's*. Oups, problème! Nous sommes pourtant invités à pénétrer dans la boutique et découvrons, avec surprise, des tables dressées au fond du magasin. Un air dubitatif et circonspect s'affiche sur les visages. Nous prenons place et découvrons, au fil du repas, des mets simples et de choix, notamment un pavé de bœuf très bien cuit à la demande, ou du poisson, mais pas de sardine! À la fin, le petit verre de poirée achève d'émoustiller le cher Mélu qui arrive à convaincre la serveuse de se laisser faire la bise.

Il est temps de gagner le tout jeune « Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée » (Mucem) où nous attend une conférencière. Avec elle, nous faisons une traversée à la fois temporelle, géographique et culturelle des civilisations méditerranéennes. Et là, surprise! Dans une vitrine nous découvrons enfin la sardine!

Puis, nous nous engageons dans un dédale de passerelles contemporaines et de chemins de ronde moyenâgeux. Nous découvrons avec bonheur les paysages marins au travers de la délicate dentelle de béton du Mucem dont l'architecture innovante s'harmonise remarquablement bien avec les monuments de l'ancienne cité.

Au bout de deux heures de visite, rompus, mais heureux de ces belles découvertes, mais surtout d'avoir enfin retrouvé la sardine, nous rejoignons le car et son nouveau chauffeur; Nicolas, nous ramène à Villedieu. Il est 19 h 30, voilà une journée bien remplie.

Annie-Claire Pommier  
Joanny Mison



**La Bonne Mère vue au travers de la délicate dentelle du Mucem**

« C'est la sardine qui a bouché le port de Marseille » est une expression populaire française datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle signifie que l'histoire est estimée comme une *galéjade*, une exagération, une histoire à dormir debout. En fait, l'expression est basée sur une histoire vraie, mais dont une coquille typographique en a fait une farce.

En 1779, le vicomte de Barras, officier commandant le régiment français d'infanterie de Marine de Pondichéry, qui avait été capturé par les Britanniques en 1778, était libéré, en vertu d'un accord d'échanges de prisonniers et rapatrié sur une frégate de la Marine du roi Louis XVI.

Le bateau sur lequel il embarqua avait pour nom « La Sartine », avec un « t ». Pour assurer sa sauvegarde et son retour tranquille vers la France, il naviguait sous un pavillon de sauvegarde qui devait le protéger de toute attaque des navires de la marine britannique qui reconnaissaient l'ordre de le laisser passer. Le navire put ainsi arriver sans encombre, après dix mois de navigation, au large du port de Marseille.

Or, au dernier moment, le navire se présenta, le 19 mai 1780, avec une inversion du code et « La Sartine » fut prise en chasse par un navire britannique qui tira contre elle deux salves de canons. La frégate française, navire imposant, finit par couler dans le chenal de l'entrée du Vieux-Port de Marseille, ce qui empêcha pendant un certain temps l'accès et la sortie du port à tous autres navires.

## Voyage au Mont Aigoual

J eudi 19 juin 2014, départ du *Club des Aînés* en bus, direction Ganges pour la visite du musée cévenol installé dans une ancienne filature de soie près du vieux pont roman du Vigan. Ce musée est réparti sur trois niveaux et nous fait découvrir les tradi-



La météo du jour commentée par un spécialiste

tions et anciennes activités des Cévennes. Cela part de la culture du châtaignier aussi bien utilisé pour la fabrication que pour l'alimentation en passant par l'élevage des moutons. On arrive à celui des vers à soie qui a donné sa renommée à la région cévenole avec la fabrication des bas de soie pour la royauté et la noblesse françaises.

Après la traversée de la vallée de l'Hérault, repas au pied du Mont Aigoual avec au menu un aligot. Arrêt dans une boutique où nous achetons les traditionnels fromages locaux qui vont embaumer le car tout le reste de notre voyage.

À l'arrivée à la station d'observation du Mont Aigoual, un météorologue et un jeune stagiaire nous apprennent qu'il y a eu un reboisement après plusieurs catastrophes dans la région, suivi de la création du site par Georges Fabre en 1887. Le météorologue nous donne les bases de la climatologie et de la météorologie des lieux en quelques chiffres : rafales de vent maximum 360 km/h, record de précipitations en un mois | 239 mm.

Vient ensuite la visite du musée où l'on découvre des appareils de mesure datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et des photos hivernales du Mont Aigoual.

Robert Pannuti

Le Mont Aigoual culmine à 1 565 m au sud du Massif Central, sur la limite entre le Gard et la Lozère. Haut lieu de l'histoire des camisards et maquisards, le Mont Aigoual a inspiré de nombreux écrivains cévenols tels André Chamson, Jean-Pierre Chabrol ou Jean Carrière.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Monsieur Georges Fabre, ingénieur des *Eaux et Forêts*, et un botaniste, Monsieur Charles Flahaut, prennent conscience de la surexploitation de la forêt de l'Aigoual et des catastrophes climatiques dévastatrices pour les populations. Très vite, Georges Fabre comprend la nécessité et l'urgence du reboisement. C'est ainsi que naît l'idée d'un observatoire forestier et météorologique. Il serait associé à une station agricole et forestière dans la localité de l'Hort de Dieu, connue par les botanistes, en France comme à l'étranger, pour la richesse de sa flore. Le projet était ambitieux. Des années de combat leur seront nécessaires pour faire aboutir l'entreprise et voir commencer les travaux.

La construction de l'observatoire sur le massif de l'Aigoual débute en 1887 et s'achève en 1894. L'entrepreneur fait faillite, car personne ne pouvait imaginer la violence de ce climat n'autorisant qu'un travail limité en nombre de jours par an (75 jours en 1889 et 83 jours en 1890). La réputation de ce lieu était déjà prouvée, sa renommée en termes de climat exceptionnel et de climatologie commençait à se faire connaître.

## Fin du premier semestre 2014 pour les aînés

L e premier trimestre 2014 s'est terminé, le jeudi 26 juin, par un repas et un loto pour les adhérents du *Club des Aînés*.

La journée a commencé par un apéritif suivi d'un couscous délicieux préparé par Philippe Cambonie. Ensuite, fromage, salade de fruits et café sans oublier le vin. Cinquante et une personnes étaient présentes.

Ensuite, le loto a débuté. Il s'est déroulé en six parties, chacune étant composée de deux quines et d'un carton plein. La joie et la bonne humeur étaient au rendez-vous.

Pour information : le bureau s'est réuni le 1<sup>er</sup> juillet pour préparer la sortie du 19 septembre à Port-Grimaud, le loto annuel du 23 novembre et le repas de fin d'année du 7 décembre.

Bonnes vacances à tous et rendez-vous fin septembre.

Thérèse Robert



En attendant le couscous...

## 4<sup>e</sup> slalom en côte des Vignerons Villedieu-Buisson

**L**e 27 avril 2014, les organisateurs et les partenaires se sont bien démenés pour offrir aux pilotes et spectateurs une agréable journée.

Après la pluie de la veille au soir, le petit monde de l'Association du Sport Automobile (A.S.A.) vaisonnaise et du Team Vasio Romain scrutait le ciel de ce dimanche matin. Aucune crainte, car c'est avec un soleil magnifique que la Cave des Vignerons Villedieu-Buisson accueillait très tôt tous les participants et intervenants.

Sur la grille de départ vont se succéder les véhicules de classes et de groupes différents pour réaliser le meilleur temps sur l'ancien tracé de course de côte, aux virages serrés, parsemé de chicanes. La dextérité et le *self control* de chacun seront mis à l'épreuve durant les trois « montes » chronométrées. Le meilleur temps sera réalisé par Damien Benedetto sur une *Martini MK 59*, suivi de Marc Clair sur une *Renault Tatus FR*, puis de Michel Gontier sur *BRC 05 Evo*. Les passages des barquettes ont été impressionnants et Michel Gontier avec sa *BRC* a fait partie du podium.

Le public bien discipliné et cadré dans des endroits autorisés a pu observer en toute quiétude l'habileté des pilotes dans les chicanes

ou en freinage. Les spectateurs se remémoraient les courses de côte organisées de 1977 à 1990 et les véhicules utilisés. Les époques ont changé, mais l'engouement demeure.

Certains licenciés, pilotes rallye de l'A.S.A. vaisonnaise, se sont confrontés à cet exercice avec plus ou moins de bonheur. On a vu notamment la *BMW 318 Compact* de Paul Clier (qui n'est pas forcément copain avec les quilles) s'est classée 13<sup>e</sup> et Stéphane Pellerey, avec la *Peugeot 208 R2*, a réalisé le *scratch* à la 1<sup>re</sup> « monte » chronométrée et a fini au général en 5<sup>e</sup> position. Beau résultat, compte tenu de son véhicule configuré plus « rallye », face à des spécialistes de cette discipline.



**Le vainqueur 2014 : Damien Benedetto sur Martini**

de Jean Dieu, président de la Cave des Vignerons Villedieu-Buisson où tous ont dégusté les fameux breuvages obtenus par les années de travail des viticulteurs.

Entre gens de passion, il est normal que le cocktail de cette journée soit un cru à apprécier sans modération...

Élisabeth Bassotti  
Service de presse de l'A.S.A.

## Mélodies sous la lune

**C**e vendredi 13 juin 2014 était aussi jour de pleine lune. Joëlle Dederix a choisi cette date pour clôturer notre première année de chorale du *Chœur Vagabond*.

Certains que l'acoustique de ce merveilleux écrin médiéval qu'est notre petite église de Villedieu permettrait à nos voix débutantes de donner le meilleur de nous-mêmes et afin de respecter ces lieux sacrés, nous avons interprété quelques *gospels* tels « Nobody knows », « Amen », « I will follow him » et « When the saints ».

Mais, bien sûr, c'était la lune qui était à l'honneur ce soir-là et plusieurs chansons comme « Moon light shadow », « J'ai demandé à la lune » et « Le soleil a rendez-vous avec la lune ». Les voix cristallines de Joëlle et de ses deux filles, Sara et Estelle, ont fait vibrer les voûtes.

L'assistance, conviée gratuitement à ce concert, a paru enchantée. L'église, d'ailleurs, était quasiment pleine et c'est sous les applaudis-

sements que ce moment partagé s'est terminé dans une atmosphère très chaleureuse.



**Le Chœur Vagabond**

Notre chorale est un rendez-vous hebdomadaire que nous ne manquerions sous aucun prétexte. Elle nous procure chaleur, convivialité, énergie dans le bonheur de nous retrouver et de partager des instants où l'on rit et où l'on chante. Certains se retrouvent promus au rang de soliste, et cela sans angoisse (je parle pour moi qui ne sais pas lire une partition et qui depuis quatre ans m'efforce d'avoir l'air de m'y connaître), car Joëlle a une technique très atypique qui s'avère d'une grande efficacité.

Des voix basses et des voix de ténor nous manquent : ceci est un appel à tous les hommes qui souhaiteraient se joindre à nous à la rentrée. Venez nombreux après les vacances : vous verrez quel bien cela procure !

Françoise Terrier

## Les 10 ans du skate park !



**Une figure de haute volée !**

**L**e 8 juin 2014, le skate park était à l'honneur et a soufflé ses dix bougies !

10 ans déjà que l'aventure du skate à Villedieu a commencé !

Une belle histoire née à l'initiative de nombreux jeunes de Villedieu, passionnés de *skate-board* et qui ont décidé, en 2004, de faire de Villedieu le berceau de leur passion. Et l'avenir leur a donné raison ! Comme ils l'ont défendu avec conviction à l'époque, le skate n'était pas « une » mode, mais « un » mode ... de vie !

La passion s'est perpétuée au travers des générations qui ont suivi et Villedieu est devenu l'incontournable rendez-vous de la glisse du Vaucluse et des départements voisins.

Et pourtant, le skate, synonyme de liberté et de mobilité, séduit autant qu'il dérange : il échappe aux règles strictes du sport et à ses contraintes disciplinaires. Mais, même si les adeptes de ce sport tiennent à marquer leur différence et leurs tendances nouvelles, ces jeunes ont leurs codes et leur propre éthique : liberté certes, mais également responsabilité individuelle, respect de chacun, absence de ségrégation, tolérance, entraide, sentiment d'appartenance identitaire.

Les *skateurs* ont aussi leur langage : *tricks* (figures), *ollie* (saut), *wheeling* (rouler sur les deux roues arrières en équilibre), *180°*, *360°*, *flips* (rotations longitudinales), *slide* (glisser sur une barre), etc. Les *skates parks* sont aujourd'hui de véritables laboratoires urbains d'idées, de créativité et représentent pour les jeunes un espace d'expression, de liberté et de cohésion sociale. Ils méritent d'être reconnus, soutenus et respectés.

Et c'est cette respectabilité qui a permis de convaincre les « autorités administratives » que le skate park, non content d'exister, méritait leur confiance pour être rénové et remis aux normes de sécurité pour tous. C'est grâce au soutien financier de la mairie, de la Copavo, du Département et des associations sportives villadéennes (Les Ringards, Le Tennis et Le Skate park) que le budget de 24 000 €

a pu être bouclé et que le site, fermé depuis six mois, a pu être totalement remis à neuf. Merci aux personnes qui ont cru au projet, à la confiance qui nous a été témoignée par notre conseil municipal et au soutien indéfectible de Messieurs Pierre Meffre, Aimé Robert et Claude Haut sans lesquels le skate park n'aurait pas pu être rénové et repartir pour de nouvelles décennies.

C'est donc un skate park tout neuf qui a accueilli, ce 8 juin 2014, première belle journée de la saison, les nombreux fanatiques de glisse venus fêter l'anniversaire du site. Ce contest a été un énorme succès, non seulement grâce au fidèle sponsoring du magasin Circle d'Avignon qui soutient l'association depuis dix ans, mais surtout grâce à Max Cherarak, animateur exceptionnel, qui a orchestré bénévolement et de main de maître les compétitions.

Max mérite d'être connu ! Il a fondé, il y a cinq ans, le club de skate « Old skullz (vieux crânes) skate-board » destiné à former les jeunes à la pratique de ce sport. Il organise des stages, des formations, des concours, des essais de matériel, des contests et des événements dans toute la région. Dans la mesure où il n'est rattaché à aucun skate park en particulier, son club est itinérant et permet aux jeunes de découvrir d'autres sites et de rencontrer d'autres pratiquants. Il fait preuve d'un réel talent de « savoir-faire » et de « faire savoir » avec les jeunes désireux d'apprendre ou de se perfectionner dans cette activité.

Les adhésions à ce club sont annuelles ou ponctuelles. Vous pouvez contacter Max au 06.18.68.87.80 ou à l'adresse mail de l'association : oldskullz.asso@gmail.com.

Merci à Max qui a fait de cette journée un moment de glisse d'exception ! Et une fois de plus, merci aussi à tous ceux qui, par leur présence ou leur aide, ont fait de cet anniversaire un challenge sportif et humain, pour le grand bonheur de tous !

Régine Bellier  
Présidente de l'association  
du Skate park



**Une équipe formidable !**

## Les Conviviales : une première à Villedieu

Pour la première fois, Villedieu participait aux *Conviviales*, un projet de développement culturel en milieu rural, hors saison estivale, mis en place depuis 1998 par la structure *Éclats de Scènes*, basée à Mondragon.

*Éclats de Scènes* met en relation différentes compagnies théâtrales itinérantes avec les municipalités et les associations du Vaucluse afin d'organiser des spectacles gratuits pour les enfants et pour tout public en période hivernale.

En 2014, *Les Conviviales* « Entre Aygues et Ouvèze » se sont déroulées du vendredi 4 au dimanche 13 avril dans les communes de Rasteau, Cairanne, Buisson et Villedieu.

À Villedieu, *Les Conviviales* ont débuté à l'école, le mardi 8 avril, avec les spectacles « Motmot » et « Le petit quelque chose »



Spectacle à l'école Daniel Cordier



Des spectateurs enthousiasmés !

Elles se sont poursuivies, le samedi 12 avril, à partir de 16 heures, avec le programme qui aurait dû être le suivant : un match de foot à l'Espace Gustave Daladier, un apéro, un spectacle pour tout public et un repas, à la salle Garcia.

Le match de foot, amical et farfelu, était ouvert aux amateurs de tous âges et de tous sexes, mais *Les vieux crampons* de Rasteau, qui devaient venir, n'étaient plus disponibles. Les parties ont quand même pu avoir lieu dans une bonne ambiance.

Puis, un déplacement s'est effectué vers la salle Garcia pour l'apéritif d'avant spectacle. Beaucoup de spectateurs étaient déjà là et l'apéro s'éternisait un peu.

L'heure prévue pour la représentation étant largement dépassée, les spectateurs ne comprenaient pas pourquoi on ne les laissait pas aller s'asseoir sur les magnifiques

gradins installés dans la salle pour cette occasion. Une certaine agitation régnait chez les organisateurs qui passaient, tenaient conciliabule et repassaient plusieurs fois. Jusqu'au moment où Olivier Sac-Delhomme fit une déclaration qui consterna tous les gens qui étaient venus pour passer un bon moment : « *Le spectacle n'aura pas lieu, l'acteur principal a un important torticolis qui l'empêche de jouer correctement cette représentation sportive. Vous êtes invités à passer directement au repas, mais il y aura un peu d'attente pour la cuisson des chipolatas et des merguez. Pour vous récompenser de votre venue et de votre patience, le repas vous est offert par La Gazette* ».

Malgré l'immense déception, ce fâcheux contretemps n'a pas empêché les personnes présentes de passer une bonne soirée de rencontre et de partage.

Michèle Mison



Finale de la Coupe du Monde ?

## Marché aux fleurs

Le dimanche 11 mai 2014, la pluie n'a pas empêché *L'Amicale Laique* d'installer son marché aux fleurs et les 14 stands du vide-grenier.

Les Villadéens et les gens de passage ont soutenu cette manifestation en achetant des fleurs et en chinant les articles présentés.

Les membres de *L'Amicale* ont été satisfaits de la fréquentation du « coin restauration » où la bonne ambiance était présente.

Rendez-vous à l'année prochaine !

Éliane Joyez



## Goûter de fin d'année



Le jeudi 26 juin, Évelyne Bouchet et Martine Fauque ont offert un bon goûter aux écoliers avec les gains de la vente de gaufres et de crêpes réalisés lors du marché aux fleurs...

## À la découverte de la nature à Buis-les-Baronnies

**D**u 10 au 14 juin 2014, les CP, CE1 et CE2 de l'école Daniel Cordier de Villedieu-Buisson, sont partis en classe verte à la Fontaine d'Annibal à Buis-les-Baronnies, accompagnés de Madame Belœil, directrice de l'école, et de deux mamans. Durant quatre jours, les élèves ont appris à étudier la nature et à percer ses secrets grâce à leur animateur Loïc, responsable du programme.

Le séjour a commencé par la découverte des lieux et par un pique-nique près de la rivière. Une fois les bagages posés, nos petits castors juniors sont allés se promener pour observer le paysage. Au retour, dans la « salle de classe », Loïc leur a présenté des objets liés à la nature et aux animaux.

Le deuxième jour, les enfants ont mené l'enquête pour chercher des traces laissées par les animaux. Tout au long d'une balade dans les bois, Loïc leur a montré les indices laissés par le renard, le blaireau, les sangliers et les oiseaux. L'après-midi, les enfants se sont

familiarisés avec les oliviers grâce au toucher et à l'observation. La découverte des végétaux a continué le matin du troisième jour avec la constitution d'un herbier. Après le déjeuner, ce sont les oiseaux qui les attendaient. Cette fois, les enfants devaient les repérer à l'ouïe. Ils ont ensuite fait différentes activités pour mieux les connaître.



Le quatrième jour, les enfants sont allés chercher des petites bêtes dans différents milieux : aquatique, désertique ou plaine. Ils ont pu les observer pour ensuite les dessiner. Enfin, avant le départ, Loïc leur a montré comment réaliser un « beau souvenir » avec ce que l'on trouve dans la nature.

En dehors de ces activités, les enfants ont aussi pu découvrir une cuisine faite de produits locaux et de nouvelles saveurs. Les veillées les ont fait voyager dans le temps et dans l'espace. Et si vous le leur demandez, ils vous raconteront comment ils ont aidé des êtres venus du futur à sauver les étoiles...

Éma Huguet

## Fête de l'école Daniel Cordier

**C**ette année, la fête a eu lieu le vendredi 27 juin. Le spectacle a commencé à 19 heures avec deux danses des maternelles. L'une où la tenue de soirée était exigée, l'autre où les enfants nous



Tenue de soirée exigée !

ont entraînés jusqu'à la plage, en maillots de bain, pour nous faire une démonstration de *surf*. Les « planches » ont été fabriquées en carton et joliment peintes par les petites mains de nos chérubins.



Le monde des ténèbres...

Les enfants de la classe de Madame Héquet nous ont transportés dans le monde des ténèbres en se déguisant en zombie. Ils ont dansé sur *Thriller*, le fameux tube de feu Michael Jackson. Les déguisements et le maquillage étaient particulièrement réussis.

La classe de Madame Belœil nous a fait voyager au Far West en exécutant une danse *country* sur une belle chorégraphie très réaliste, soutenue par des costumes de *cow-boy*.

C'est sur un *Madison* que tous les enfants de l'école ont conclu le spectacle. Félicitations à tous, enseignants et élèves, pour ce très beau travail qui a su régaler toute l'assistance.



Vacances... J'oublie tout...

S'en sont suivi l'apéritif et le dîner où ont été servis 177 repas préparés par Philippe Cambonie, président de l'association.

Un gros travail a été fourni par les bénévoles de *L'Amicale Laique*. L'association a apprécié la motivation de nouveaux parents qui ont bien voulu pallier le manque chronique de bonnes volontés.



Une belle chorégraphie *country*

Un grand merci aussi à Frédo qui a été présent, sur tous les fronts, pour l'organisation de cette belle soirée qui s'est achevée sur les rythmes endiablés proposés par le *disk jockey*.

Éliane Joyez

## Bérengère et Jérémcy



Le 7 juin 2014, devant nous, ont comparu Jérémcy Favier, caviste, et Bérengère Liber, infirmière...

Aucune opposition n'ayant été faite, ils ont déclaré, l'un après l'autre, vouloir se prendre pour époux... *Félicitations !*

## Martine et Jean-Claude



Le 20 juin 2014, devant nous, ont comparu Jean-Claude Fenerol, gérant de société, et Martine Lebrun, agent immobilier... Aucune opposition n'ayant été faite, ils ont déclaré, l'un après l'autre, vouloir se prendre pour époux... *Félicitations !*

## Élections européennes - 25 mai 2014

### 4 enseignements à l'échelle nationale

**P**remier enseignement: une indubitable victoire du F.N. avec une abstention moindre. En passant de 6,34% à plus de 25% entre 2009 et 2014, avec une abstention assez similaire entre les deux scrutins (57,57%, contre 59,37% il y a cinq ans), le Front National réalise sans conteste un score record. Il est, pour la première fois de son histoire, vieille de 30 ans, en tête d'une élection nationale, loin devant l'U.M.P. Marine Le Pen et son père amènent à Bruxelles une vingtaine de nouveaux « europarlamentaires » F.N.

Deuxième enseignement: un score historiquement bas pour le P.S. qui subit un revers cinglant, en ne remportant que 13,98% des suffrages, contre 16,8% en 2009. Le parti de la majorité arrive, en outre, en troisième position, loin derrière le Front National et l'U.M.P. Le P.S. perd ainsi un siège au Parlement européen, et n'y dispose plus maintenant que de 13 députés.

Troisième enseignement: la droite espérait encore terminer devant le F.N.. C'est raté, et c'est une mauvaise nouvelle pour Jean-François Copé. Englué dans l'affaire Bygmalion, de plus en plus contesté en interne, le président de l'U.M.P. sait qu'il aura les plus grandes difficultés à faire taire ses opposants.

Quatrième enseignement: poussée des conservateurs et « euro-sceptiques » en Europe. La France n'est pas la seule à connaître une poussée de l'extrême droite: Le Danemark, le Royaume-Uni, l'Autriche ont donné plus de 15% des voix à des partis proches du Front National.

Extraits du *monde.fr* - 26 mai 2014

### Résultats à Villedieu et Buisson (voix & pourcentages)

	Villedieu	Buisson
Inscrits	430	214
Votants	233 - 54,2%	125 - 58,4%
Abstentions	197 - 45,8%	89 - 41,6%
Blancs et nuls	13 - 3,0%	15 - 7,0%
Suffrages exprimés	220 - 51,2%	110 - 51,4%
LE PEN Jean-Marie - F.N.	61 - 27,7%	43 - 39,1%
MUSELIER Renaud - U.M.P.	38 - 17,3%	15 - 13,6%
RIVASI Michèle - Europe écologie	29 - 13,2%	18 - 16,4%
GOULARD Sylvie - U.D.I. - Modem	24 - 10,9%	7 - 6,4%
PEILLON Vincent - P.S. - PRG - PSE	23 - 10,5%	7 - 6,4%
LESCURE Bertrand - Nous citoyens	14 - 6,4%	3 - 2,7%
VERGIAT M.-Christine - Front de gauche	6 - 2,7%	3 - 2,7%
COUTELIS J.-Baptiste - Nouvelle donne	6 - 2,7%	2 - 1,8%
RAMBAUD Gerbert - Debout la France	6 - 2,7%	6 - 5,4%
MIRA Valérie - Alliance écologie indép.	5 - 2,3%	3 - 2,7%
GOMEZ Chantal - Lutte Ouvrière	2 - 1,0%	2 - 1,8%
DAGRAIN Valérie - Parti Pirate S.-E.	2 - 1,0%	0 - 0%
SALVARESIS Élisabeth - Féministe	1 - 0,5%	0 - 0%
MURE-RAVAUS J.-Marie - Force vie	1 - 0,5%	0 - 0%
MALEGARIE Alain - Parti fédéraliste	1 - 0,5%	0 - 0%
ROMANI Daniel - U.P.R.	1 - 0,5%	1 - 0,9%
RICERCHI Christophe - Communistes	0 - 0%	0 - 0%
ARNAUD Monique - Espéranto	0 - 0%	0 - 0%
ALFONSI François - Rég. & Peup. Solid.	0 - 0%	0 - 0%
SANSON Éric - Démocratie réelle	0 - 0%	0 - 0%
MICHEL Aurélien - Europ. util. Français	0 - 0%	0 - 0%
GUIGON Emmanuel - Royaliste	0 - 0%	0 - 0%
MAYAUD Christophe - Hors bords	0 - 0%	0 - 0%

## Sixièmes Olympiades

Le 14 juin s'est déroulée la désormais traditionnelle journée des Olympiades organisée par l'association des *Ringards*.

Pour une fois, le temps était avec nous et nous avons tous passé un excellent moment. Comme l'an dernier, nous avons loué des jeux gonflables que nous avons mis à disposition gratuitement durant toute la journée.

À l'occasion du tir à la corde, nous avons aussi mis en place deux équipes : les bleus et les rouges. Elles ont ensuite joué l'une contre l'autre en réalisant des défis sportifs : sumos, tir à l'élastique, course en sac, course à ski, chasse au trésor pour les plus jeunes. En parallèle se déroulaient un tournoi de pétanque et un tournoi de belote.



« Flashmob » des *Ringards* : entraînez-vous !

La buvette et les grillades ont remporté un franc succès.

Notons que nous avons opté cette année pour l'utilisation de gobelets réutilisables dans un souci d'écologie partagé par tous *Les Ringards*. Il s'agit de gobelet en plastique solide, estampillé de notre logo, que certains d'entre vous ont même gardé en souvenir :

Une autre nouveauté cette année : nous avons présenté une « flash-mob » c'est-à-dire une danse commencée par *Les Ringards*, avec des

mouvements simples. Chacun était invité à rejoindre le groupe au fur et à mesure. Nous vous proposons de regarder la vidéo sur notre page Facebook\* afin d'apprendre les pas qui, je le rappelle, sont faciles. Ainsi, lors du Pistou, toute la place pourra danser avec nous !

Ces sixièmes Olympiades furent une très belle édition où le public était au rendez-vous. Nous regrettons juste qu'il y ait presque plus d'enfants que d'adultes alors qu'il s'agit bien d'une journée pour petits ET grands, avec des animations pour tous les âges.

Nous espérons donc vous voir encore plus nombreux, l'an prochain, pour tous les jeux « ringards » que nous allons vous concocter.

Enfin, nous étions peu de *Ringards* à pouvoir être présents le jour « J », mais nous avons eu

un super coup de main de la part de bénévoles et nous les remercions grandement. Sans eux, ces Olympiades n'auraient pas été une si belle réussite.

Sara Willems

\* Page Facebook : <https://www.facebook.com/lesringardsdevilledieu>

## Gaëlle, notre nouvelle épicière

Gaëlle Bouchiche est notre nouvelle épicière. Agée d'une trentaine d'années, elle est maman d'un petit garçon de 10 mois prénommé Soën, dérivé breton de Yves. Son compagnon Jonathan est comptable à Orange.

Originaire d'Issoire dans le Puy-de-Dôme, elle est depuis trois ans dans notre région et habite actuellement à Rasteau. Elle cherchait un commerce à gérer et a découvert dans « Le bon coin » qu'une épicerie était à vendre à Villedieu, proche de son domicile. Elle n'a pas laissé passer l'occasion et la voilà parmi nous, très heureuse d'être dans ce village qu'elle apprécie déjà beaucoup.

Gaëlle a ouvert l'épicerie le 21 juin 2014 et a conservé le même boulanger. Elle pense ouvrir prochainement un rayon traiteur, proposer du fromage à la coupe et du poisson frais le vendredi. La partie journaux, magazines l'intéresse aussi.

L'épicerie est ouverte du mardi au samedi de 7 h à 12 h 30 et de 16 h à 19 h, le dimanche matin de 7 h à 12 h 30, fermée le dimanche après-midi et le lundi toute la journée.

Nous souhaitons la bienvenue à Gaëlle.

Le comité de rédaction



## Des nouvelles de la chapelle Saint-Laurent

L'association des Amis de la chapelle Saint-Laurent a été déclarée au Journal Officiel en date du 8 février 2014.

Elle compte à ce jour une cinquantaine d'adhésions, nous en espérons encore d'autres.

L'objectif premier de l'association est la restauration de la chapelle. Nous attendons le rapport de l'étude de l'architecte du patrimoine de France, Monsieur Damien Mercier.

Nous ne pouvons donc pas, à ce jour, indiquer le montant exact des travaux, mais nous pouvons tout de même envisager que notre jeune association ne pourra faire face, dans sa totalité, à ces dépenses. C'est pourquoi nous nous permettons de sollici-



ter toutes les personnes sensibles à la protection de notre patrimoine qui, par un don envoyé à l'adresse ci-dessous, pourraient apporter leur soutien à la réalisation de notre projet.

Nous remercions par avance tous les donateurs pour leur générosité.

Christiane Bertrand

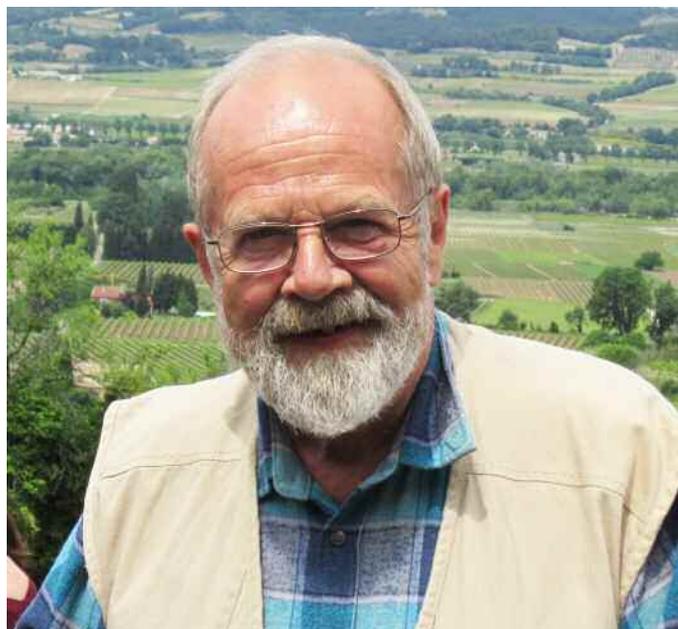
**Association des Amis de la chapelle  
Saint-Laurent  
Mairie de Villedieu  
84110 Villedieu**

## En juin, jeudis soirs = terroir



À l'initiative de *La Remise*, de *La Maison Bleue* et du *Café du Centre*, les vigneron de Villedieu ont proposé une dégustation de leurs meilleurs nectars, tous les jeudis soirs du mois de juin, sur la place du village. Succès garanti !

## 70 printemps...



En mai 2014, Jean Marie Dusuzeau, fervent *Gazetteux*, a fêté ses 70 ans, entouré de ses amis et de sa famille. Le comité de rédaction le félicite chaleureusement et lui donne rendez-vous ... dans 70 ans ;) Bon anniversaire Jean Marie !

## 74<sup>e</sup> anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940

Situation particulière pour la cérémonie de la commémoration de l'Appel du Général de Gaulle, en ce 18 juin 2014. En effet, les conditions climatiques ont contraint les participants à honorer cet événement dans la salle Pierre Bertrand, plutôt que sur la place Charles de Gaulle, comme de coutume.

C'est Jean-Laurent Macabet, cadet des conseillers municipaux, qui a lu le texte de l'Appel.



## La fête de la vigne et du vin

### Transvilladéenne et repas

**L**a cave et le *Syndicat des Vignerons de Villedieu* ont organisé une journée conviviale pour la fête de la vigne et du vin, le samedi 31 mai 2014.

Dès 8 heures, le parking de la cave *La Vigneronne* se couvre de voitures. On s'embrasse, on se congratule, on est content d'être là en bon état de marche pour une randonnée pédestre d'environ dix kilomètres dans le vignoble : la célèbre « Transvilladéenne ». Une centaine de personnes de 7 à 85 ans y participent. La moyenne d'âge est d'environ 55 ans. Des bouteilles d'eau sont distribuées avant le départ.



Le vignoble

À 8 heures et quart, les organisateurs demandent aux marcheurs de se rendre en voiture jusque chez Lucien et Christiane Bertrand. C'est là que la marche commence à travers les vignes en empruntant le chemin des *Cassaires*. Ça monte, ça descend, un chemin de terre ombragé succède au début du parcours ensoleillé. Il fait très beau aujourd'hui.

Jean Dieu, président de la cave, nous attend dans un virage avec des bouteilles d'eau pour ceux qui auraient déjà bu celle du départ. La montée se poursuit. Nous passons près de la jolie chapelle de la Sainte-Croix. Une merveilleuse vue panoramique de Vaison s'étale sous nos yeux. Nous longeons le mémorial érigé en l'honneur des résistants du *Maquis Vasio* tombés sous les balles nazies, lors de l'attaque du camp, le 24 mars 1944. Merci à Marie-Hélène Cerdan qui nous a fait l'historique de cet événement.

Nous continuons notre chemin pour arriver au Serre Rouge. Il est 10 heures et deux belles surprises nous attendent. D'abord, un autre magnifique point de vue sur Vaison-la-Romaine, le Ventoux et la Drôme. Ensuite, un casse-croûte élaboré par les viticulteurs nous redonne des forces : tartines de pâté et de saucisson, chocolat noir et quatre-quarts, et bien évidemment du vin de notre cave coopérative.

Lorsque tout le monde est rassasié, nous repartons et nous profitons des nombreuses vues sur notre village, plus belles les unes que les autres.

La descente par le chemin de Puyméras s'effectue facilement et les bavardages vont bon train. Nous lions connaissance avec des gens de Carpentras, Sarrians, Monteux, Caromb, Le Barroux et Saint-Étienne. Tous ont un lien avec Villedieu, parents ou amis, et tous apprécient les vins de *La Vigneronne*.

Nous reprenons les voitures pour revenir à la cave où un apéritif et un bon repas nous attendent. Il est midi et demi. Le *timing* est respecté, la matinée très bien organisée. Merci à ceux qui se sont occupés du parcours.

13 heures 30, quelque 150 personnes (il y a plus de mangeurs que de marcheurs !) s'installent aux tables préparées dans les travées de la cave pour une *zarzuela* cuisinée par Philippe Cambonie, suivie d'un morceau de fromage et d'une tarte aux fraises. Une animation musicale nous est proposée par la chorale des Côtes-du-Rhône. Un vrai moment de plaisir.

Un grand merci aux viticulteurs pour leur implication dans cette belle journée très réussie.

Aurélien Macabet et  
Michèle Mison



La chorale des Côtes-du-Rhône

### Jazz dans les vignes

**P**our terminer la journée et comme chaque année, l'association *Jazz dans les vignes*, en collaboration avec *La cave coopérative Villedieu-Buisson*, organisait un concert.

Jean Dieu, passionné de jazz, avait fait le choix du quintette de Sébastien Chaumont, composé pour l'occasion de musiciens venus de Toulon et de Nice.

Sébastien Chaumont, saxophoniste alto, accompagné de José Caparros, trompettiste, Olivier Slama, pianiste, Sébastien Lamine,

contrebassiste et Thierry Larosa, batteur, ont joué avec virtuosité des airs de Charly Parker, de Cole Porter et des standards du grand jazz américain, en les revisitant, car ils sont d'ardents défenseurs de l'improvisation.

Le standard est une composition musicale qui revêt une importance particulière dans le jazz. Les thèmes musicaux, parfois à base d'arrangements et d'improvisations, sont souvent joués et repris à l'infini par différents interprètes. Tous les standards de jazz n'ont pas été écrits par des compositeurs de jazz : des airs de comédies musicales d'Hollywood ou de Broadway, comme ceux de Gershwin par exemple, font partie du « Great American Songbook ». Jusque dans les années 30, le standard du jazz le plus enregistré fut « Saint Louis blues ».

Ce fut en tout cas une heure de pur bonheur. L'assistance enchantée fut conviée, après le spectacle, à un buffet préparé par l'association et à une dégustation des vins de la cave coopérative.

Merci encore à Jean Dieu et à tous les organisateurs de nous régaler chaque année.

Françoise Tercerie

**Le Great American Songbook**, que l'on peut traduire en français par « Grand répertoire américain de la chanson », désigne communément la musique américaine des années 1920 aux années 1960. Ce terme désigne toute la musique populaire américaine précédant l'arrivée et le succès du rock'n'roll. L'expression englobe la musique des comédies musicales de Broadway, des films hollywoodiens et de l'industrie musicale américaine appelée *Tin Pan Alley*. Cette musique, que l'on peut assimiler au swing et aux big bands, est souvent qualifiée à la fois de pop traditionnelle et de jazz vocal, et il est difficile de dire exactement auquel de ces deux courants, par la suite très éloignés, il convient de la rattacher.

De nombreuses chansons de cette époque sont devenues de grands standards de jazz, toujours régulièrement repris. De la même manière que le terme « grande musique » peut être employé pour qualifier la musique classique, considérée comme une forme esthétique supérieure, le terme *Great American Songbook* suggérait un niveau de composition musicale inégalé qui en faisait alors la référence absolue, par opposition aux autres courants naissants, dont le rock'n'roll.

Même si l'on considère souvent que le *Great American Songbook* est mort avec l'avènement du rock'n'roll, certains compositeurs américains post-rock'n'roll comme Henry Mancini, Burt Bacharach ou même non-américains comme le brésilien Antônio Carlos Jobim, sont parfois considérés comme partie intégrante du *Great American Songbook*.



Le quintette de Sébastien Chaumont

## Une jolie fleur des champs

**D**ès la fin du printemps, les champs, les bords des chemins et les talus se parent de couleurs. C'est d'abord le rouge vif du coquelicot qui attire l'attention du promeneur: Son nom serait une variante de l'ancien français « coquerico », désignant le coq par onomatopée, sans doute une métaphore entre la couleur de la fleur et celle de la crête de ce volatile.

Aussi appelée « ponceau », « pavot rouge » ou « gravelotte », cette plante, à l'apparence fragile, appartient à la famille des papavéracées, comme le « pavot d'Orient » et « l'escolchia » de nos jardins. À noter que seuls certains pavots sont cultivés pour la production de l'opium obtenu à partir de la sève.

Le coquelicot, plante annuelle à port dressé, peut atteindre une hauteur de 50 centimètres. Sa racine fibreuse est blanchâtre et pivotante. La tige qui porte une fleur unique est cylindrique, creuse et couverte de poils rudes. Les feuilles velues, alternes et sessiles sont divisées en segments lancéolés. Formée de quatre pétales à l'aspect froissé, au cœur desquels se trouve un « œil noir » et

de nombreuses étamines terminées par des anthères, la fleur a un diamètre de 4 à 8 centimètres. À maturité, le fruit, capsule de forme ovoïde et conique, libère de très nombreuses petites graines noires, semence de la prochaine génération. Toute la plante produit un suc laiteux comparable à du latex, elle contient des alcaloïdes.

Originaire d'Afrique du Nord et d'Eurasie, le coquelicot s'est largement répandu dans le monde à une altitude inférieure à 1 500 mètres. Un terrain ensoleillé, bien drainé et remué récemment, constitue le milieu idéal pour son développement. Comme le bleuet, cette plante messicole affectionne particulièrement les champs de céréales. L'utilisation des herbicides a mis un terme à sa prolifération, car en raison de leur toxicité, les graines de coquelicot ne doivent pas être mélangées aux grains de blé. Par l'élimination de la concurrence, la production a augmenté.

Dans l'antiquité, les Grecs consommaient les jeunes plantes en salades. Cette pratique a perduré jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment en Italie, lors de la préparation du boudin. De nos jours, les graines servent à aromatiser certains miels, parfois le sel et certains pains. Elles sont utilisées pour la préparation de bonbons comme les coquelicots de Nemours.

Leur toxicité, connue et maîtrisée, conduit à l'utilisation du coquelicot en phytothérapie et en cosmétique. Les alcaloïdes du coquelicot ont des effets narcotiques, sédatifs, antitussifs et antifongiques.

En phytothérapie, les tisanes luttent contre l'insomnie: déjà, les Gaulois ajoutaient des pétales de coquelicots aux repas des enfants qui avaient du mal à s'endormir! Il est d'ailleurs déconseillé de mâchonner des pétales ou des tiges de coquelicot lorsque l'on conduit un véhicule en raison des risques de somnolence que cela

peut générer. Les sirops et les pastilles à base de coquelicot calment la toux, les irritations de la gorge et des bronches. En cosmétique, on prépare des lotions antirides et adoucissantes pour la peau.

Le charme du coquelicot réside dans la fragilité de sa fleur et dans l'éclat de sa couleur, rouge brillant taché de noir. Peut-être est-ce pour cette raison que les peintres l'ont si souvent choisi comme sujet? Le « champ de coquelicots » de Claude Monet en témoigne.

Le coquelicot est présent dans la mythologie et l'histoire. Il est associé à Morphée, le dieu du

sommeil. Lors des Trois Glorieuses, en 1830, il devient l'emblème de la France, en remplacement de la fleur de lys. Plus tard, en 1871, il est choisi par la commune de Paris comme celui du régime révolutionnaire.

Il est le principal emblème de la légion royale du Canada et le symbole du sang versé par les soldats morts au combat, lors de la Première Guerre mondiale dans les états du *Commonwealth*.

Associé au bleuet et à la marguerite, il est l'emblème floral de la France. À plus court terme, sa fleur correspond au huitième anniversaire de mariage selon la tradition.

C'est aussi sur la chanson de Mouloudji « Gentil coquelicot, mesdames... » que, petite fille, je transformais ces magnifiques boutons de fleurs en poupée à la robe soyeuse. Aujourd'hui, je suis toujours aussi touchée par la beauté faite de grâce et de fragilité de cette si jolie petite fleur des champs, pourtant si courageuse aux assauts du mistral.

Brigitte Rochas



**Pétales, étamines, anthères, pistil... tout y est !**

## Le Boujloud

Je pensais qu'en tapant « Boujloud » sur Google, j'allais trouver une définition ou quelques explications sur cette fête traditionnelle des Berbères dans la banlieue d'Agadir. Rien, ou pas grand-chose. En revanche, des tas de vidéos sur les réseaux sociaux. Allez jeter un coup d'œil en tapant « Boujloud Agadir » ! Faute de vous livrer ici l'histoire de cette traditionnelle fête ancestrale, spécifique à cette région du Maroc, je vais essayer de vous en décrire l'ambiance si incroyable, avec ces petits monstres grimés qui déambulent une partie de la nuit dans les rues de Tikiouine, Inezgane et Dcheira, tels des pères Fouettards terrifiant les enfants et même les grands.

Il faut déjà avoir le cœur bien accroché pour supporter l'odeur qui règne partout dans les rues, une odeur de vieux bouc, car le boujloud est mi-homme mi-bête. Il ne sort que la nuit et son but est de vous effrayer s'il ne vous connaît pas, ce qui n'est pas très grave, mais si le boujloud vous reconnaît, alors gare aux coups de sabot, ça va faire mal !

C'est une fête populaire étroitement liée à la fête de l'Aïd, la fête du mouton, car les jeunes qui vont participer à cet événement doivent très vite récupérer le maximum de peaux de moutons et particularité berbère, de chèvres. Pendant de longues heures, ils vont couper et coudre ces peaux encore « fraîches », pour confectionner des costumes impressionnants et odorants. C'est aussi une fête très encadrée, très organisée. Les participants doivent faire partie d'une association et surtout faire une demande d'accréditation auprès des autorités.

Les costumes sont prêts, la fête peut commencer... On voit arriver de partout les étranges créatures, avec leurs deux pattes de bêtes bien fixées et prêtes à entrer en service. Et tout de suite, on remarque que ces monstres sont particulièrement attirés par les jeunes filles... Les pauvres vont passer trois jours à recevoir des coups. Mais c'est un jeu, elles font semblant de se cacher. La flatterie vaut bien quelques bleus et ce n'est pas si courant pour elles de profiter d'un peu de liberté ! Mais, ça tape grave !

Pour ma part, ce n'est pas la première année que je suis là-bas à cette époque, reçu par la famille Lamtara, des Marocains de Tikiouine. Je m'inquiète de devenir un peu trop connu dans le quartier, avec ma tête d'Européen. Et pas raté, effectivement cette année, bien que je ne sois pas une fille, j'ai reçu mes premiers coups de patte. Et je confirme : ça tape grave !

Vingt-deux heures, les rues sont pleines, les boujlouds sont partout, méconnaissables. Leur seul but : aller taper sur ceux qu'ils reconnaissent dans la foule. Ils avancent vers eux, terrifiants et puants. Le temps de vous demander : « Qui c'est ? Est-ce que je le connais ? », trop tard, vous avez déjà ramassé une bonne volée de sabots. Aussitôt, il lève un peu les éléments du costume qui masquent son

visage et si ça ne suffit pas à l'identifier, il vous tend sa carte d'accréditation et repart déjà en quête d'une autre proie.

Au même moment, passent devant moi d'étranges personnages, un curieux défilé : de jeunes mariés (la mariée est un garçon déguisé, bien évidemment) vont de maison en maison, bercés par de drôles de sérénades. La musique des djembés rythme le groupe et nous emporterait presque dans une espèce de transe. Des boujlouds épuisés traînent au sol, des policiers écartent quelques rares perturbateurs un peu ivres, et au milieu de ce grand bazar, un résident a décidé de rentrer chez lui en voiture en s'énervant sur son klaxon.



Le lendemain, c'est à Dcheira que le Boujloud prend toute son ampleur. Ils sont des centaines à rejoindre la place où se tiendra un grand concert. La foule est immense et l'odeur oppressante. Tout est organisé pour que la fête soit réussie. Mais quel souvenir ! Quelle image que ce bus municipal, pris d'assaut par ces monstres ! Un bus entier de boujlouds déchaînés qui chantent et un chauffeur qui a l'air de trouver ça juste normal.

Hélas, le dimanche annonce la fin de la fête. Entre Dcheira et Inezgane, dès le début de l'après-midi, commence le grand défilé : un mélange de corso avec des chars, d'orchestres bariolés et toujours l'homme-mouton. Je suis très étonné par l'affluence. Il y a, tout le long du trajet, plus de 30 000 personnes. Bizarrement, j'ai l'impression d'être l'un des rares étrangers présents et je comprends que c'est finalement leur fête à eux, une vraie fête locale berbère à laquelle même les habitants d'Agadir, ville voisine, ne paraissent pas invités. Manifestement, ils ne souhaitent pas en faire un événement touristique.

Une grande partie de cette foule est présente le soir même, à Inezgane, pour un énorme concert gratuit en plein air. La musique berbère commence à résonner et à vous entraîner dans la danse. On attend l'une des grandes stars du genre : Rays Lahoucine Elbaz. À son entrée, la fierté berbère explose avec l'hymne national : « *Amazigh, amazigh, I tij nnegh yuli-d, Atas ayag'ur...* » (Debout fils berbère ou de liberté ! Notre soleil s'est bien levé. Il y a longtemps qu'il est caché. Frères, notre tour est arrivé...).

Dans la bonne humeur, et jusqu'au bout de la nuit, la musique résonne. Les femmes ont prévu des chaises pliantes pour tenir toute la soirée, les enfants portent des ballons en mangeant des bonbons, les jeunes se déchaînent dans de grandes farandoles. L'ambiance est magique et je me dis que j'espère revenir l'année prochaine, retrouver comme un moment d'enfance, quand j'avais peur du loup-garou ou du père Fouettard. Alors, pensez... les boujlouds, c'est bien plus terrrriiffiannnnnttt !

Dominique Barruyer

## Edmond Fauque



**V**endredi 2 mai 2014, le village de Buisson était tristement réuni pour accompagner à sa dernière demeure Edmond Fauque décédé à l'âge de 84 ans.

Edmond Fauque, dit Momon, était né le 20 mars 1930 à Verclause dans la Drôme. Il était le dernier de sept enfants après René, Léopold, Léa, Julienne, Olga et Marie-Lucie.

Au début des années 50, il rencontre Yvette Blanc de Buisson avec qui il se marie et s'installe à la ferme de « Petits champs » pour exer-

cer le métier d'agriculteur-viticulteur. De cette union naîtra sa fille Chantal.

Veuf en 1955, il a eu la lourde tâche d'élever sa fille, très bien secondé par ses beaux parents Maurice Blanc et sa femme.

Passionné par son métier, il ne plaignait pas sa peine. À cette époque où le modernisme commençait tout juste à arriver dans nos campagnes, il s'investissait âprement dans le travail tout en participant à la vie du village, puisqu'il a exercé la fonction de conseiller municipal pendant plus de vingt ans.

À la fin des années 70, il rencontra Arlette. Ensemble, ils ont construit une splendide villa dans le quartier de la Plane. Viticulteur assidu, il était membre de la commission de vente de la cave *La vigneronne de Villedieu* et membre du *Syndicat local des vignerons de Buisson*.

Momon laisse derrière lui l'image d'un homme serviable, discret et juste. Que par ces quelques lignes, toute sa famille, Arlette et ses enfants, Chantal, Laurent et leurs enfants, trouvent le réconfort de notre plus grand soutien et l'expression de nos sincères condoléances.

Adieu Momon, reposez en paix.

Sylvain Tortel

## Les Conviviales

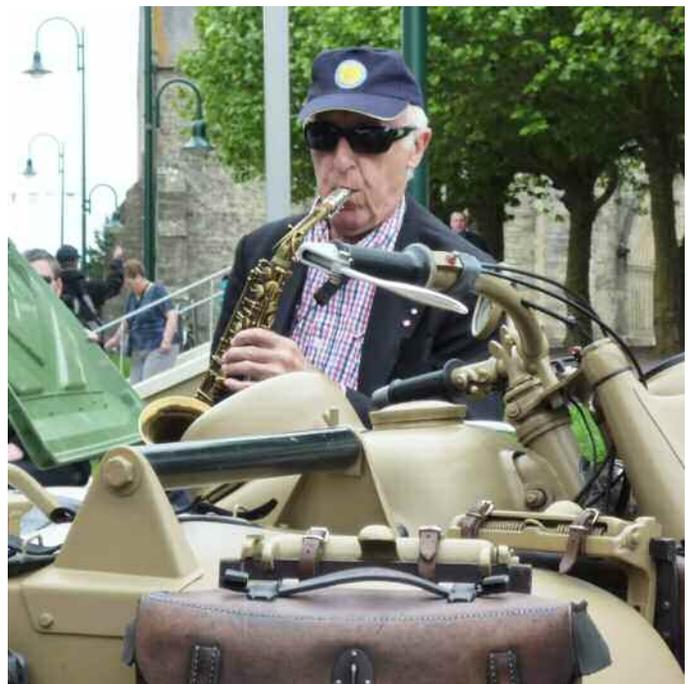
**V**endredi 11 avril 2014, à Buisson, s'est déroulée dans le cadre des *Conviviales* la représentation d'une lecture théâtrale intitulée « La Minerve ». Interprétée par Frédéric Richaud et Serge Néri, cette animation a eu lieu dans la salle des fêtes du village devant une assistance assez garnie.

Après la représentation tout le monde s'est retrouvé autour du verre de l'amitié.

S.T.



## Un «Provençal de Buisson» en Normandie



**Jean Housset, célèbre Buissonnais, a contribué, à sa manière, à la Commémoration du débarquement des Alliés sur la côte normande, il y a 70 ans. Sainte-Mère-Église, le 6 juin 2014.**

## Petite anecdote villadéenne

**L**a pompe de notre forage étant en panne, nous n'avions plus une goutte d'eau chez nous, au Palis. Alors, mon mari est allé quelquefois remplir bouteilles et jerricans à la fontaine de Villedieu.

Le dimanche 2 février 2014, alors qu'un fort mistral soufflait, il s'est installé à la fontaine face aux remparts pour éviter les éclaboussures déportées par le vent.

Voilà qu'un Villadéen passe et l'interrompt: «*Il faut pas prendre l'eau de ce côté, mais de l'autre*».

Mon mari, étonné, continue comme si de rien n'était, quand se présente un autre monsieur. Le premier lui explique: «*Il comprend rien, je lui dis de prendre l'eau de l'autre côté, mais il veut pas m'écouter, il comprend rien!*».

Et mon mari de répondre: «*Mais, la fontaine coule, et que ce soit ici ou là, je*



«*Il comprend rien! ... De l'autre côté!*»

*ne vois pas pourquoi l'eau serait différente!»*

Arrive alors une dame, Pierrette Charrasse, que je connaissais sous le nom de Pierrette Joubert au cours complémentaire de Vaison-la-Romaine, qui précise: «*C'est vrai, à la fontaine, arrive l'eau de deux sources, une de Saint-Claude et l'autre de Saint-Laurent, et c'est celle de Saint-Claude qui est la meilleure*».

Le lendemain, mon mari a rempli les jerricans du «*bon côté*» et je suis allée prendre une photo pour illustrer l'article que je pensais écrire dans *La Gazette*.

Je comprends mieux, maintenant, pourquoi il n'y a pas le même débit à tous les goulots, et pourquoi, l'été, la fontaine ne coule parfois plus d'un côté.

Renée Biojoux

## Le moustique-tigre, une réalité

*Ceci est la traduction de l'article en provençal paru dans La Gazette 85...*

**C**omme beaucoup, vous avez entendu parler du moustique-tigre. Les autorités le disaient en Provence, il est maintenant à Avignon. Les autorités ont même donné des règles à respecter.

Cette bestiole arrive d'Asie du Sud-est et touche, à l'heure actuelle, plus de quatre-vingts pays du monde.

Le réchauffement climatique et les transports internationaux jouent un rôle majeur. Le moustique-tigre est devenu célèbre en 2005 avec l'épidémie de chikungunya, dans l'île de la Réunion, mais il était déjà présent en Italie depuis le début des années 1990. Il est entré en France en 2004 par les Alpes-Maritimes et il est arrivé en Vaucluse en 2011. Aujourd'hui, on peut le trouver dans dix-huit départements du Midi (rivages méditerranéens, vallée du Rhône, Corse) et on dit qu'il aura envahi la France entière dès 2030.

Le préfet de Vaucluse a signé un arrêté donnant les règles de lutte contre ce mous-

tique: si vous voulez limiter sa multiplication, il vous faut enlever les récipients qui ne servent à rien. Ceux que vous gardez, comme vases, pots, bidons, arrosoirs, mettez-les à l'abri de la pluie. Videz complètement, une fois par semaine au moins, tous les récipients contenant de l'eau, à la suite de pluies ou d'arrosages, par exemple. Si vous ne pouvez pas les vider, comme ceux servant de réserve d'eau de pluie, ils seront recouverts d'un drap ou d'une moustiquaire, ce qui permet la collecte d'eau sans laisser d'espace au développement des larves d'insectes. Ne laissez pas stagner d'eau dans les assiettes sous les pots de fleurs, gîtes préférés de ces moustiques. Vous demanderez à vos voisins de faire les mêmes opérations.

Le moustique-tigre est facile à reconnaître avec ses pattes et son corps, rayés de noir et blanc. Il ne mesure pas plus d'un centimètre. La femelle peut vivre jusqu'à trente-deux jours et pondre soixante-quatorze œufs tous les trois ou quatre jours. C'est elle qui peut transmettre, par sa piqûre, des maladies comme le chikungunya ou la dengue.

Mais, n'ayez pas trop de soucis pour le moment, ces maladies sont surveillées et ne se développent pas actuellement en France.

R. B.

### Le maxi-stick antimoustique-tigre

Fonctionnant comme une spirale antimoustique, ce répulsif est particulièrement efficace contre le moustique-tigre. En usage externe, il libère pendant trois heures un pyrèthrine à basse toxicité, sans aucun risque pour les personnes et les animaux domestiques.



## Mai de que soun aquéli bestiolo ?



Gàrri d'aubre

I 'a quàuqui tèms d'acò, i proumié bèu jour de la debuto de mars 2014, ère sus ma terrasso que fasièu de bouturo de cactus.

Tout d'uno<sup>1</sup>, ai entendu un charivarin dins l'alèio de tuia à cinq mètre darrié iéu. Au proumier abord, ai pensa que d'aucèu se batien, o au cowntro, que se fasièn de « mamour ». Mai coume entendiéu ges de chiéu-chiéu, ges de piéu-piéu<sup>2</sup>, me siéu revirado e queto suspresso! Ai vist, à contro-jour, uno bando de gàrri que sautavon de branco en branco à la co-dóu-loup, d'un bout à l'autre de la lèio.

Aviéu jamai vis acò, de gàrri dins lis aubre! Alor, me siéu di qu'anave cerca l'esplio sus la telaragno<sup>3</sup>. Mai m'a passa d'idèio e l'ai pas fa lou jour meme.

L'endeman, dins la bouito di letro, lou pedoun<sup>4</sup> avié destribuï *Li Nouvello de*

*Prouvènço*, uno revisto en prouvençau que i'é siéu abounado. E de qu'ai descurbi en la durbissènt? Coume acò se capito<sup>5</sup>! Un article sus li gàrri d'aubre. Moun plus pressa fuguè de lou legi.

Vous baie, çai-souto<sup>6</sup>, l'article que Jan-Glaude Roux a escri sus aquéli bèsti:

«... S'agis d'animau bèn couneigu dins nòsti campagno prouvençalo e de nòstis ancian. Soun de mamifèr rousigaire. Fan de 15 à 20 centimètre de long sènso la co. L'esquino e li flanc soun gris em'uno rego negro sus l'esquino. Li gauto e lou vèntre soun blanc. Ço que permes de bèn li destria<sup>7</sup> d'àutri rousigaire: i'a de negro autour de sis iue, qu'acò i'é douno d'èr à de bandit masca. An uno longo co de coulour griso un pau espesso que li fai un pau sembla lis esquiròu<sup>8</sup>.

Fan soun nis dins uno carabougnò<sup>9</sup> d'aubre, dins uno fendihò de roucas o d'uno vièio muraio, dins un vièi nis d'agasso vo d'esquiròu, o tout simplamen dins li broundo<sup>10</sup> d'un aubre à miejo-autour.

Rèston gaire liuen dis ome. Vivon au sòu e dins lis aubre. Ivèrmon à la marrido sesoun. S'atrobou de pertout dins lou Miejour de França.»

Bord que<sup>11</sup> soun pulèu d'animau de nue e que li ai vis alor que fasié jour, avien-ti esta desrenja pèr quacarèn? Uno serp, un aucèu de rapino<sup>12</sup> o uno outro bèsti lis avié-ti desbousca de soun abri e la pòu li fasié-ti fugi? Acò justificarié lou boucan qu'ai entendu.

Jan-Glaude Roux i'é dis « gàrri-d'aubre », es que soun de gàrri-de-bos<sup>13</sup>, de cousin dóu rat-miraié<sup>14</sup> o tout simplamen de gréule<sup>15</sup>? Couneisse pas lou noum just. Un legissèire de *La Gazette* pourra belèu me rensigna.

Renado Biojoux

- 1 : tout d'uno : tout-à-coup.
- 2 : chiéu-chiéu, piéu-piéu : piaillage, pépiement.
- 3 : pedoun : facteur (anciennement, un facteur allait à pied, d'où « pedoun » : qui va à pied).
- 4 : telaragno : toile d'araignée, Internet.
- 5 : coume acò se capito : quelle coïncidence.
- 6 : çai-souto : ci-dessous.
- 7 : destria : distinguer.
- 8 : esquiròu : écureuil.
- 9 : carabougnò : cavité d'un arbre pourri.
- 10 : broundo : branche.
- 11 : bord que : puisque.
- 12 : aucèu de rapino : oiseau de proie.
- 13 : gàrri-de-bos : muscardin.
- 14 : rat-miraié : lérot.
- 15 : gréule : loir.

## Un sourire

Un sourire costo rèn e douno forço.  
Enrichis aquéli que lou reçaupon  
Sènso apauri aquéli que lou dounon.  
Duro pas mai qu'un moumen  
Mai soun remèmbre<sup>1</sup> pòu èstre eternau.

Degun es proun riche pèr se n'en passa  
Degun es proun paure pèr pas se lou merita.  
Fai lou bonur dóu fougau, soustèn lis affaire,  
Es lou signe sensible de l'amista.

Un sourire douno lou repaus à l'assa,  
Rènd de courage i mai descouraja.  
Se pòu ni croumpa<sup>2</sup>, ni presta, nimai se rauba<sup>3</sup>  
Car es uno causo que sa valour  
Eisisto qu'au moumen ounte se douno.



E, se de cop que i'a, rescountras uno persouno  
Que saup plus agué lou sourire,  
Sigués generous, dounas-ié lou vostre,  
Que res a autant besoun d'un sourire  
Qu'aqueu que n'en pòu pas douna is autre.

Legi sus la telaragno<sup>4</sup> pèr  
Renado Biojoux

- 1 : remèmbre : souvenir
- 2 : croumpa : acheter
- 3 : rauba : voler
- 4 : telaragno : toile d'araignée, mais ici, Internet.

## Une Hollandaise à Villedieu

J'aime m'asseoir sur la place de Villedieu, sous les platanes, profiter du soleil, déguster le vin et les conversations avec Bernie et ses amis. J'ai besoin d'un interprète, car mon français laisse à désirer et vous parlez trop vite. J'observe les gens. J'essaie de deviner leur nationalité, quelquefois je me trompe, mais je reconnais facilement les Hollandais, car ils sont bruyants. Je ne sais pas pourquoi. Ça peut venir d'avant, quand nous marchions avec des sabots et que nous rentrions dans les maisons, par la porte toujours ouverte en criant : « *Y'a quelqu'un?* ». La sonnette on ne connaissait pas.

Sur la terrasse nous passons donc notre commande bruyamment : « *Twee koffie!* ». Et comme les Français ont des difficultés à comprendre les langues étrangères, on pourrait croire qu'ils sont sourds et lents à capter notre commande, on lève alors deux doigts.

Sans gêne, nous nous asseyons de préférence à la table la plus éloignée pour les serveurs, pour ensuite parler le plus fort possible, gênant toutes les conversations avoisinantes.

Les Français se saluent d'abord, puis ils discutent, traitent leurs affaires ou, moins sérieusement, cherchent à se séduire. Ils se disent ensuite harmonieusement au revoir en s'embrassant trois ou quatre fois, je ne sais plus!

Les rudes Bataves, eux, ont une aversion pour l'étiquette sous toutes ses formes. Ils trouvent cela inutile. Ce que nous considérons comme honnête, direct et sans fantaisie, est considéré par les Français comme cru et grossier. Par exemple, j'ai été étonnée, mais charmée qu'un jeune homme que je ne connaissais pas m'ait embrassée. Ne pas connaître les usages a parfois du bon, ça n'aurait pas pu m'arriver en Hollande.

Nous appartenons à l'un des peuples les plus grands du monde par la carrure. Pour dissimuler cela à l'étranger, nous marchons courbés et nous mettons des habits larges. Nous ne pouvons pas concurrencer l'élégance des belles et minces Françaises. Je préfère le côté pratique des pantalons de jogging à une robe qui frotte mes fesses quand je marche. Si par hasard on porte une jupe, elle sera de forme « tente de camping » pour cacher les bourrelets. Et, comble de l'élégance, sous la jupe, je peux enfiler un boxer pour éviter le frottement des cuisses. La prochaine fois que vous croiserez une Hollandaise, pensez à ça, vous verrez une tente autrement!

Nous aimons souligner l'image que les Français ont de nous : bruyants (nous l'avons vu plus haut), avarés (nous apportons des pommes de terre de chez nous) et pour couronner le tout, nous roulons au milieu de la route à 40 à l'heure. Les Français sont habitués à ça, pourquoi changer? Nous le faisons avec un grand plaisir.

N'oublions pas non plus que nous dînons à 17 heures 30. Pour nous, ce n'est pas normal de manger à 20 heures, les enfants doivent être couchés à 19 heures, pour que les parents puissent profiter de leur soirée : regarder la télé où l'on voit, là aussi, la différence de culture.

Aux Pays-Bas, il y a un programme intitulé « Paysan cherche femme ». En France, ça s'appelle « L'amour est dans le pré ». Voilà, « cru et rude » contre « chic et léger ». On ne peut pas faire autrement : c'est dans nos gènes!

Il y a aussi des Hollandais qui veulent être plus français que les Français. Peut-être pour camoufler leur origine? Ils arborent un béret, une baguette sous le bras et une 2 CV à bout de souffle. Ils donnent l'impression qu'ils sont mal dans leur peau et qu'ils désirent changer de nationalité. Ce type de Hollandais est une curiosité même aux Pays-Bas.

N'oubliez pas qu'avec tous ses défauts, notre peuple est considéré, selon les statistiques, comme le peuple le plus heureux au monde, malgré le temps humide. De là à attribuer notre bonheur à la consommation de drogues légères, il n'y a qu'un pas...

L'autocritique est notre sport national, ne pas se prendre au sérieux, facilite la vie et rend les gens contents. Pourquoi s'énerverait-on? Aujourd'hui, je suis de bonne humeur; je bois une bière et j'oublie les conflits. Je me dis que nous devrions être plus fiers de nous, comme les Français sont fiers de leur pays et de leurs racines, ça nous permettrait de revaloriser notre image à l'étranger.

Mais les choses étant ce qu'elles sont, ayez pitié de nous malgré nos imperfections : notre tempérament bruyant, notre côté touche à tout, notre incapacité à apprécier votre vin à sa juste valeur (bien que nous en buvions beaucoup), notre manque de courtoisie et notre mauvais goût vestimentaire

Pardonnez-nous aussi de rouler au milieu de la route, même si on accélère quand une voiture française s'approche de très près et que nous paniquons en oubliant de nous mettre au bord. Pensez que nous ne sommes pas habitués à vos routes étroites et souvent mal entretenues. Aux Pays-Bas, la route de Villedieu à Vaison serait à sens unique, limitée à 40 à l'heure, avec interdiction de doubler. Une fois, une voiture m'a fait une queue de poisson et j'aurais pu finir dans le fossé avec ma fille de 11 ans. Et puisque nous avons en commun l'amour de nos enfants, essayez de changer votre manière dangereuse de conduire, ça nous fâche et c'est inutile.

J'espère que vous vous êtes reconnus dans cette histoire tantôt rigolote et tantôt sérieuse, écrite sans style ni préjugés par une Néerlandaise qui vient souvent en France avec tant de plaisir; qui aime la culture française, bien que parfois elle aimerait pouvoir donner des claques aux Français!

Je vous salue d'une, deux ou trois bises et je vous dis : « *À bientôt sous les platanes de Villedieu!* ».

Elles de Vries



« *À bientôt sous les platanes de Villedieu!* »

## J'ai lu...

### Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire

« Quand la vie joue les prolongations, il faut bien s'autoriser quelques caprices. » Allan Karlsson.

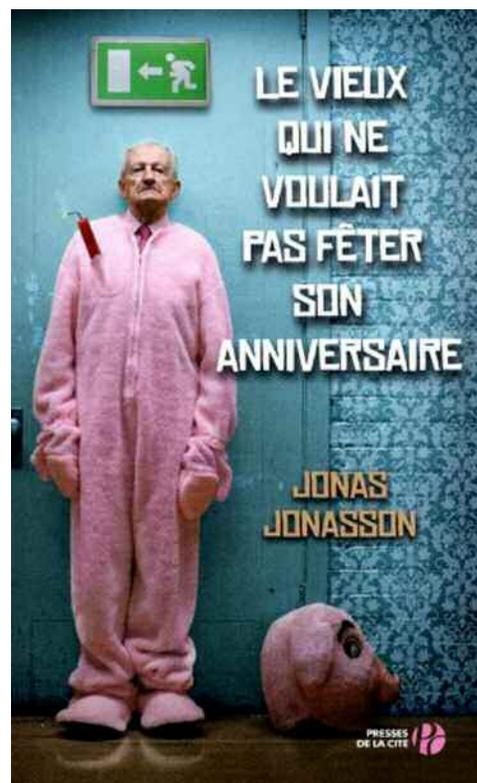
Alors que tous dans la maison de retraite s'appêtent à célébrer dignement son centième anniversaire, Allan Karlsson, qui veut profiter du temps qui lui reste, décide de faire le mur.

Chaussé de ses plus belles charentaises, il saute par la fenêtre de sa chambre, prend ses jambes à son cou et, arrivé à la gare routière locale, il s'enfuit en emportant une valise qui ne lui appartient pas. Débutent alors une improbable cavale à travers la Suède et un voyage décoiffant au cœur de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle.

Méfions-nous des apparences ! Derrière ce frêle vieillard en pantoufles se cache un artificier de génie qui a eu la bonne idée de naître au début d'un siècle sanguinaire. Grâce à son talent pour les explosifs, et avec quelques coups de pouce du destin, Allan Karlsson, individu lambda, apolitique et inculte, s'est ainsi retrouvé mêlé à presque cent ans d'événements majeurs aux côtés des grands de ce monde, de Franco à Staline en passant par Truman et Mao...

Un chef-d'œuvre dans l'art du mensonge...

Bernadette Croon



Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire de Jonas Jonasson. Éditions Presses de la Cité.

Ce livre est disponible à la bibliothèque Mauric de Villedieu.

## J'ai goûté... ...les navettes d'Huguette

**I**ngrédients  
pour les navettes d'Huguette :

- 500 g de farine,
- 150 g de sucre en poudre,
- 80 g de beurre fondu,
- 3 œufs,
- ½ paquet de levure chimique,
- 1 à 2 cuillères à soupe de fleur d'oranger,
- 1 pincée de sel fin.

Bien mélanger tous les ingrédients.

Rouler des petites boules de pâte dans les mains. Les aplatir un peu au centre en appuyant avec le pouce.

Faire une incision bien au milieu à l'aide d'un couteau.

Mélanger un jaune d'œuf avec une cuillère à soupe d'eau. Dorer les navettes avec ce mélange.

Faire cuire 20 minutes au four à 175°.

Huguette Louis



# Jeux

## Sudoku

6	3				2	7	1	
8					4			
2	9			3		5		8
				4	1	8		6
4			2		9			1
7		5	3	8				
1		8		9			6	5
			1					4
	6	9	4				3	7

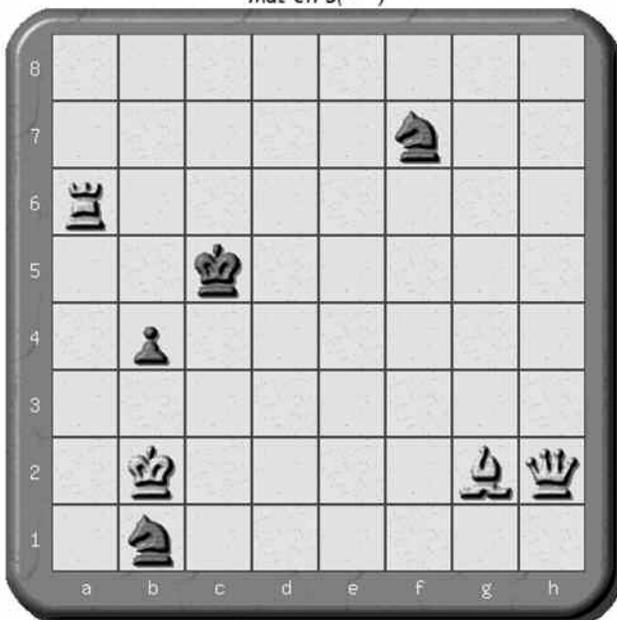
Facile

7		3				4		5
			9		5			
	8			7			1	
6				8				4
9			5		1			8
1				4				2
	1			9			4	
			7		6			
2		6				8		1

Démoniaque

## Échecs

Mat en 3(\*\*\*\*)



Les blancs jouent



A.W. Bull, 1<sup>re</sup> Pr., British Chess Magazine, 1932.

# Crooneries

Reportez le numéro de la devise en face du bon pays...

Reportez le numéro de la race de chien en face de son pays...

1 - Einigkeit und Recht und Freiheit	13	France
2 - Plus Ultra		Allemagne
3 - From sea to sea		Belgique
4 - Deo juvante		Canada
5 - Dieu et mon droit		Espagne
6 - In varietate concordia		États-Unis
7 - L'union fait la force		Irlande
8 - Eire Go Deo		Monaco
9 - Dios Patria y Libertad		Pays-Bas
10 - Je maintiendrai		République Dominicaine
11 - Un Peuple, un But, une Foi		Royaume-Uni
12 - In God We Trust		Sénégal
13 - Liberté, Égalité, Fraternité		Union Européenne

1 - Terre-neuve	13	Madagascar
2 - Xoloitzcuintle		Allemagne
3 - Heidewachtel		Belgique
4 - Boston Terrier		Canada
5 - Bouvier de l'Appenzell		États-Unis
6 - Carlin		France
7 - Schipperke		Irlande
8 - Perros sin pelo		Mexique
9 - Barzoï		Pays-Bas
10 - Terrier Kerry Blue		Pérou
11 - Barbet		Royaume-Uni
12 - Hovawart		Russie
13 - Coton de Tuléar		Suisse

# Elle Thébais

Il s'agit de trouver un proverbe en reportant les lettres correspondant aux bonnes réponses dans le tableau ci-dessous...

4	I		4	I	9	6		3	5	6		4	6		8	10	3	2	2	6	7	11

1. La marque Nike fait référence à la déesse grecque...

- A - de la Victoire,
- B - de la Force,
- C - de l'Amour.

4. À quel pays appartient la devise *In god we trust*?

- K - Grande Bretagne,
- L - États-Unis,
- M - Australie.

7. Qui a interprété *Danny Ocean* dans *Ocean's Eleven*?

- A - George Clooney,
- B - Johnny Depp,
- C - Matt Damon.

10. Quel écrivain a créé le personnage de *Julien Sorel*?

- M - De Maupassant,
- N - De Balzac,
- O - Stendhal.



2. Dans le père Noël est une ordure, quel est le prénom d'Anémone?

- R - Thérèse,
- S - Jacqueline,
- T - Claudette.

5. Dans quel pays la brosse à dents a-t-elle été inventée?

- R - Japon,
- S - Chine,
- T - Égypte.

8. Quelle ville de Guyane porte le nom d'une épice?

- E - Poivre,
- F - Cayenne,
- G - Cannelle.

11. Quel signe *Popeye* porte-t-il sur son avant-bras?

- T - un singe,
- U - une ancre,
- V - un bateau.

3. Qui *Che Guevara* aide-t-il à prendre le pouvoir en 1959?

- T - Eisenhower,
- U - Castro,
- V - Walesa.

6. Qui est l'auteur de *Paris est une fête*?

- C - Sartre,
- D - Eco,
- E - Hemingway.

9. Dans quel pays célèbre-t-on le *Matsun*?

- L - Viet Nam,
- M - Japon,
- N - Laos.



# Solution des jeux de la 85

Elle Thébais

Il s'agissait de trouver un proverbe...

À T Ê T E D E F E R B R A S D ' A C I E R

## Croonerie

Il fallait trouver des capitales européennes qui nous ramenaient chez nous...

1						V	I	E	N	N	E			
2				P	A	R	I	S						
3							L	U	X	E	M	B	O	U
4							L	A		V	A	L	E	T
5				A	T	H	E	N	E	S				
6				L	O	N	D	R	E	S				
7	V	A	R	S	O	V	I	E						
8	L	A		H	A	Y	E							
9						D	U	B	L	I	N			

## Échecs



- 1) Db8 CxD
- 2) Td8 échec et mat.

## ERRATUM

La capitale des Pays-Bas n'est pas La Haye, mais bel et bien Amsterdam. La Haye n'est que le siège du gouvernement. Toutes nos excuses aux puristes ;-)

## Sudoku

9	1	6	8	4	2	5	3	7
3	8	2	5	9	7	4	1	6
7	4	5	6	1	3	9	8	2
1	6	3	4	8	9	7	2	5
2	5	8	7	3	6	1	9	4
4	9	7	1	2	5	8	6	3
8	3	1	2	5	4	6	7	9
6	2	4	9	7	8	3	5	1
5	7	9	3	6	1	2	4	8

Facile

8	5	2	9	7	4	1	6	3
9	6	4	8	1	3	5	2	7
1	3	7	2	6	5	4	8	9
2	8	5	7	3	6	9	1	4
3	7	9	4	2	1	6	5	8
6	4	1	5	9	8	3	7	2
5	9	3	6	8	7	2	4	1
4	2	8	1	5	9	7	3	6
7	1	6	3	4	2	8	9	5

Difficile

## LE BILLET ... D'HUMEUR

Encouragée par la nouvelle municipalité, j'ai décidé une nouvelle fois de fleurir notre jolie place bien triste avec ses jardinières pleines de mauvaises herbes en été.

J'ai voulu écrire cet article à la suite d'une remarque qui m'a été faite par des touristes l'été dernier: « Vous avez un très joli village, mais il manque de fleurs et de propreté avec les crottes de chien et les mégots de cigarettes qui décorent le tour des platanes et le devant de la mairie ». Pourtant nos restaurateurs n'oublient pas de mettre des cendriers sur les tables!

Ne pourrait-on pas avoir un peu plus de civisme et de respect pour notre environnement?

Je m'adresse à tous ceux qui ont des chiens qui font leurs besoins partout. Est-ce trop demander que d'avoir un sac plastique dans la poche au cas où? L'année dernière, j'ai vu une touriste ramasser la crotte de son chien. Merci à elle pour son geste.

Dernièrement, j'ai planté des lavandes anglaises devant le bassin près de La Ramade, ce même jour, deux d'entre elles ont disparu. J'avoue qu'il est un peu décourageant de faire quelque chose pour embellir notre si joli village!

Je ne terminerai pas sans remercier tous ceux qui pensent à fleurir leurs terrasses, leurs balcons ou leurs parterres.

En espérant que mon message sera entendu, merci à tous.

Huguette Louis



Huguette a fleuri les jardinières de la place

## Du mercredi 23 au vendredi 25 juillet

### Festival de La Gazette

Au jardin de l'église, à 21 h 30, les 3 soirs.

Le 23 : *La Maison qui tient chaud*,  
chanson française.

Le 24 : *Clair de Lune Quartet*,  
jazz des Balkans.

Le 25 : *Swallow*,  
jazz & soul.

## Samedi 26 juillet à 20 h

### Pistou et Rock, sur la place

Organisé par l'association Les Ringards.

## Samedi 2 août

### Chapitre d'été de la confrérie St-Vincent

L'après-midi au jardin de l'église et  
le soir à la Maison Garcia.

## Du vendredi 8 au lundi 11 août

### Fête votive de la Saint-Laurent

Le 8 à 20 h, Aioli et bal.

Le 9 à 22 h, bal.

Le 10 à 16 h, Loto des Ringards en  
plein air et bal à 22 h.

Le 11, bal du Café du Centre.

## Dimanche 10 août, à 11 h

### Messe à la chapelle Saint-Laurent,

suivie de la bénédiction de la cuvée  
Saint-Laurent, apéritif offert à tous  
et pique-nique tiré du sac.

## Vendredi 15 août, toute la journée

### Journée des Arts

Organisée par le Comité des fêtes  
avec buvette, sandwiches.

Exposition des œuvres de nombreux  
artistes, visite guidée du Villedieu  
historique et animation musicale.

## Mercredi 3 septembre à 20 h

### « Laplacéтанous »

Le soir, auberge espagnole sur la place,  
proposée par la commune.



Les Barry de Buisson  
Association N° 8000715

## Musiciens à BUISSON Samedi 19 juillet

À partir de 19H  
**REPAS**  
Adulte : 15€  
Enfant : 8€ (jusqu'à 10 ans)

CONCERT  
Jazz, Pop, Rock

Réservations :  
04 90 28 90 27  
ou 04 90 28 91 01

TOMBOLA GRATUITE

L'association Les Barry de Buisson orga-  
nise sa deuxième édition de « Musiciens  
à Buisson » avec les musiciens amateurs  
du village, les groupes *Old Chicken* et  
*Orblue*.

Au menu : apéro, melon, poulet, riz et  
tomates à la provençale, fromage, tarte  
aux abricots, brownies, et café.



### Réservez votre bac à compost !

La Copavo prolonge sa campagne de  
promotion du compostage domestique  
et vous propose un bac à compost au  
tarif de 25 €. Son utilisation permet de  
diminuer de 30% le volume d'ordures  
ménagères.

Téléphone : 04.90.36.16.29.

## Nouveautés à la bibliothèque

### Documentaire

– *La République des censeurs* de Jean Brimont.

### Romans

– *Caprice* de la reine de Jean Echenoz.

– *La fête de l'insignifiance* de Milan Kundera.

– *Bon voisinage* de Ruth Rendell.

– *Le collier rouge* de Jean-Christophe Rufin.

## La Gazette présente : un concert exceptionnel de La Rouquiquinante jeudi 17 juillet à 21 h au jardin de l'église



Entrée 10 € - Réservations : 06.79.35.43.50

Création de *La Rouquiquinante* consacrée à l'œu-  
vre de Claude Nougaro avec Karin au chant,  
Jean-Sébastien Bressy au piano et Phyllipa  
Scammell au violoncelle et à la contrebasse.

## La Gazette

Bulletin d'adhésion  
2014

Nom : .....

Adresse : .....

Adresse électronique : .....

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal)

Chèque

Espèces

